

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 23 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 53

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES ALLEMANDS AVOUENT LA PERTE DU SOUS-MARIN "BREMEN" LES SERBES ÉCRASENT LES BULGARES EN MACÉDOINE

### LE BULLETIN DU JOUR

QUE PENSER DES DEUX KRONPRINZ ALLEMANDS ET BAVAROIS?

ON CHERCHE À LES BLANCHIR

INFERIORITE DU KRONPRINZ ALLEMAND.

Les Alliés s'en souviendront lors du règlement des comptes après la victoire.

Des correspondances de Suisse nous apprennent qu'une association de vétérans bavarois vient d'affecter les plus chaleureux éloges au Kronprinz allemand "pour la part brillante qu'il a prise devant Verdun aux victoires des armées allemandes". Le Kronprinz allemand a vivement remercié, et attribué ses succès "au courage des invincibles armées allemandes qu'il a l'honneur de conduire à la victoire". Ces félicitations et cette réponse théâtrale sont publiées dans les journaux allemands, au moment où précisément on constate l'échec du plan allemand devant Verdun. Dans un même ordre d'idées, les journaux bavarois font ressortir les efforts tentés en ce moment par le roi de Bavière, pour laver son fils, le Kronprinz Rupprecht, des taches sanglantes que lui ont laissés les atrocités commises par les troupes qu'il commandait, et de l'indignité de sa conduite privée. Les mêmes journaux constatent des efforts analogues entrepris pour refaire une réputation au Kronprinz allemand, lui donner les apparences de prince pacifique et essayer de faire oublier que, pour s'assurer un peu de gloire, il a sacrifié, de la plus coupable manière, des centaines de mille hommes. Dans un entretien avec des universitaires, le comte Hertling, premier ministre bavarois, ami personnel du Kaiser, a plaidé la cause du Kronprinz allemand, à qui "les ennemis de l'Allemagne font une réputation de cruauté et de légèreté", que le comte Hertling s'efforce de nier. La retentissante interview accordée par le Kronprinz à un journal américain se rapporte au même sujet.

On ne peut guère disconvenir d'ailleurs que ce Kronprinz ne soit, du sa nature, une des figures les plus rassurantes de l'Allemagne contemporaine. Vues courtes, volontés capricieuses, arrogance brutale, il a tout ce qui fait les héritiers gênants. Géant, il l'a été à diverses reprises, comme ce jour où, au Reichstag, il vint applaudir avec affectations les adversaires du Chancelier. De ce fait, on l'envoya commander à Dantzig un régiment. Indiscipliné en politique, il n'avait guère plus de réserve dans les questions de famille. Quand éclata le scandale Eulenbourg, Moltke et consorts, dont il n'a été permis à la presse de parler qu'à demi-mot, il s'insinua moineur de la moralité paternelle et exigea bruyamment des sanctions. Si pieux qu'il fût, le Kronprinz n'en était pas moins devenu, à la suite de ces événements, l'espérance d'un parti, il était l'homme de la jeune armée, de ceux qui demandaient la guerre pour la guerre, la guerre contre la France

(Suite 4me page.)

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE COMTE HERTLING, PREMIER MINISTRE BAVAROIS EST UN PANGERMANISTE.

RUSSES, ET L'ARMÉE ANGLAISE

DOM JAIME DE BOURBON EST INTERNE A FROSDORF.

Transactions économiques entre la France et l'Italie. — Examen de réformés prussiens.

Correspondance de la Presse Associée. Bale. — Le Comte Hertling, premier ministre bavarois a accordé ces temps derniers plusieurs interviews à des journaux américains, interviews dans lesquelles il a protesté contre toute tentative de partialité bavarois.

"En présence de l'ennemi à défaire", le comte Hertling, l'unité allemande déjà indestructible avant la guerre l'est devenue plus encore et reste inébranlable.

C'est le reniement des anciennes opinions du comte Hertling qui avait pendant de longues années manifesté des idées anti-prussiennes.

Le comte Hertling a ajouté qu'il "fallait s'attendre à une guerre à outrance et après une paix victorieuse allemande à la continuation nécessaire des armements."

Le comte Hertling passe pour un des hommes les plus modérés de l'Allemagne, ce qui indique que la force seule pourra avoir raison de ces ennemis dont les plus pondérés sont devenus des pangermanistes intraitables.

Bale. — On s'entretient à Munich de la situation de Dom Jaime de Bourbon, le prétendant espagnol, fils de Don Carlos.

Dom Jaime est toujours interné dans son domaine de Frostdorf, où il est soumis à une surveillance sévère et supporte les tracasseries des autorités militaires autrichiennes.

Le prince a vainement demandé à plusieurs reprises à l'Empereur François Joseph de tenir enfin sa parole et de l'autoriser à rejoindre sa sœur à Viareggio. Toutes ses demandes à ce sujet sont restées sans réponses.

Londres. — Les sujets russes habitant l'Angleterre sont appelés officiellement à entrer comme volontaires dans les rangs de l'armée anglaise. Ils pourront s'inscrire jusqu'au 30 septembre. Ceux qui s'engageront volontairement recevront les mêmes soldes et les mêmes retraites que les sujets russes, en outre, trois mois après leur incorporation, ils pourront demander la naturalisation anglaise sans avoir à payer aucune licence. Pour ceux qui ne se feront pas inscrire le Gouvernement examinera la question de leur renvoi en Russie.

Nîmes. — Le Comité Franco Italien de Toulouse au nom des Comités de Midi, organise une mission d'études économiques, afin de rénover le commerce, l'industrie et les transactions économiques entre la France et l'Italie.

Cette mission a été approuvée par les Gouvernements français et italiens. Les Chambres de commerce de notre

(Suite 4me page.)

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les Anglais dans la Somme capturent plusieurs tranchées--Nombre de villes et de villages sont occupés par les troupes serbes.

La disparition du "Bremen" aujourd'hui indéfiniment le départ du Deutschland. — L'effervescence hellénique continue. — Service de la police par soldats français. — Tous journaux bochophiles grecs sont censurés. — Le mauvais temps interromp les manœuvres militaires d'Ypres à Verdun. — Condamnation à mort d'une espionne par un conseil de guerre à Marseille. — Les communiqués de l'agence Wolff continuent à émerveiller les braves Berlinois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 octobre. — L'amitié allemande, qui avait fondé les plus grandes espérances sur la navigation commerciale sous-marine germanique, se trouve actuellement complètement déçue par la perte du "Bremen" considérée à l'heure présente comme indubitable, et dont l'équipage est passé sur la liste des morts. Avec bien des regrets, la "German Ocean Navigation Co." se voit dans l'obligation de fermer ses portes et de cesser le grand "bluff" qui n'a certes pas donné le résultat attendu. Le prochain voyage, qui devait être exécuté par le fameux "Deutschland" vient d'être ajourné sine die.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 20 octobre. — Suivant diverses dépêches de l'agence "Reuter" la nervosité grecque atteint son degré maxima. Les autorités du royaume, ne font aucun effort pour le maintien de l'ordre, et le chef de la police des puissances de l'entente s'est vu dans l'obligation de prendre des mesures sévères. Il a en outre avisé les organes anti-venizelistes qu'à dater, de demain la censure française sera exercée sur tous les journaux anti-alliés, et que l'impression de tout article susceptible de causer du désordre, ou contre la politique de l'entente amènera la suppression de l'organe qui l'aura produit. En dernier lieu, le roi Constantin, au cours d'un entretien avec le ministre de Grande Bretagne, s'est amèrement plaint de la reconnaissance par les puissances de l'entente, du gouvernement provisoire. Le roi a même insisté que les propositions devaient rationnellement être adressées à M. Venizelos. Le Ministre britannique s'est borné à conseiller au roi une modification complète de sa politique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 octobre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, par suite des intempéries, les opérations militaires se trouvent considérablement entravées, et toute action d'infanterie est actuellement impossible. Le bombardement intermittent se poursuit de part et d'autre sur toute l'étendue du front, et tant sur la Somme qu'à Verdun aucun fait saillant n'est à enregistrer."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Salonique, 20 octobre. — Communiqué de la colonne expéditionnaire des

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ANCIEN MAÎTRE DE POSTE, ACQUITTE DE DETOURNEMENT.

Forçat évadé est tué par le shérif. — Jeune fille mortellement brûlée.

LOUISIANE

Lac Charles, 20 octobre. — La Chambre de Commerce de notre ville vient de sélectionner 13 de ses membres pour établir le bureau des directeurs à l'assemblée annuelle de l'association. Les nouveaux élus sont: H. G. Chalkey, Léon Chavanne, C. R. Cline, D. M. Foster, R. M. Herfort, C. E. Hinkman, Rev. G. B. Hines, Joe Jacobs, Rudolph Krause, H. W. Lanz, Léon Loke, R. O. Moss et W. P. Weber.

Pioneer, 20 octobre. — La foire annuelle de la paroisse Ouest Carroll s'ouvrira à Forrest à la fin de la semaine prochaine.

Shreveport, 20 octobre. — Andrew J. Brewer, ancien maître des postes de notre ville, qui est passé hier devant la cour criminelle pour détournements de fonds, a été acquitté par le grand jury fédéral. M. Brewer, a admis que des fonds manquaient réellement dans la caisse du service des marais, mais il a formellement nié s'être appropriés ces fonds.

Lafayette, 20 octobre. — Le professeur A. A. McBride a organisé une compagnie de bataillon scolaire à l'école supérieure de garçons de notre ville. M. McBride est le capitaine de cette compagnie et les grades subalternes seront occupés par les élèves de l'école. M. McBride est ancien commandant du bataillon universitaire et ancien capitaine de Rugby, de la Nouvelle-Orléans.

Natchitoches, 20 octobre. — Le shérif J. W. Payne a mis hier en état d'arrestation les noirs Elie Garsee et Edward Coulee pour vol d'un cheval.

Hammond, 20 octobre. — Le shérif Wiley Gray, étant à la poursuite d'un noir échappé du pénitencier du comté d'Amite, Mississippi, ce dernier ayant refusé de se rendre et ayant tenté de résister par la force contre le représentant de la loi, le shérif se vit obligé de faire usage de ses armes et abattit le noir. Il est à noter que le noir avait tiré le premier sur le shérif.

MISSISSIPPI

Monrovia, 20 octobre. — Un incendie ayant débuté dans la maison occupée par une famille de noirs au moment où ces derniers se livraient aux occupations agricoles, deux enfants du noir Smith, brûlèrent dans les flammes. Ils étaient âgés l'un de moins d'un an et l'autre de trois ans.

(Suite 4me page.)

### LETTRE D'UN PARISIEN

PÉRMISSIONS AGRICOLES ACCORDEES AUX PÈRES-SOLDATS.

POUR 2 JUMENTS, 8 JOURS

QUELQUES BONNES SWANES FABRIQUEES DANS DES TRANCHÉES.

Les Calchas modernes continuent leurs prédictions. La création est immortelle.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La guerre ayant dépassé toutes les prévisions, il a fallu accorder des permissions agricoles, vinicoles et matrimoniales. Permissions pour ensemençer, pour récolter, pour vendanger, pour continuer le foyer si possible et pour assister au baptême. Quatre jours pour un bébé ce n'est guère, mais cela vaut mieux que rien. Que de drames intimes dans ces permissions de deux fois quarante huit heures. On arrive la joie plein les yeux, on embrasse le nouveau venu et la maman et on repart sans savoir si on reverra le pauvre petit être vagissant dont on a senti les petites joues roses.

Un de ces pères-soldats a demandé huit jours à son capitaine. Il est père de deux jumeaux et puisqu'on accorde quatre jours de permission pour un enfant, on doit en donner le double pour deux fils venus en même temps. Le capitaine a trouvé la raison juste et il a signé.

Vous pensez bien que les plaisanteries se sont mises de la partie et on a sérieusement raconté qu'une femme de poilu avait mis au monde deux garçons, l'un blanc et l'autre noir.

Le nouvelliste qui a trouvé cette plaisanterie ne s'est pas beaucoup foulé l'imagination et il s'est donné seulement la peine de lire le T. IV de l'"Histoire Naturelle" de Buffon qui raconte que le fait s'est passé à Charlestown dans la Caroline méridionale, en 1714. Buffon d'ailleurs ne l'avait pas vu; un voyageur le lui avait raconté et vous savez le dicton, "A beau mentir qui vient de loin..."

Il y a de grandes chances pour que les jumeaux bicolors du poilu soient du même genre que ceux de la négresse de Charlestown, quelque swanes, fabriqués dans les tranchées pour la distraction d'une escaade n'ayant rien à faire entre deux bombardements.

La fantaisie joue d'ailleurs un grand rôle dans ces histoires qu'on ne peut vérifier. Aussi les prophètes et les devins s'en donnent à plein cœur. En septembre 1914, au lendemain de la bataille de la Marne, une de ces devineuses qui lisent l'avenir dans les mains et dans les astres avait prédit gravement que du 13 au 25 septembre de l'année suivante 1915 Guillaume II serait trouvé mort sur une route longeant un bois. Quant au Kronprinz il serait blessé mortellement, le second fils du Kaiser devant mourir dans une catastrophe; l'impératrice "deviendra folle" ajoutait-on et on terminait par les vieux refrains: "les femmes commencent les vendanges, les hommes les terminent. La paix sera signée en novembre." Tout ça c'est répandu, les braves

(Suite 4me page.)